



## PATRIMOINE HORLOGER Une journée qui s'annonce pleine

La première Journée du patrimoine horloger, qui aura lieu demain, a déjà fait le plein des entreprises à visiter pour lesquelles il fallait s'inscrire. Ne téléphonez plus. Mais d'autres sont ouvertes sans limitation, ainsi que les musées et les balades. Voir sous [www.urbanismehorloger.ch](http://www.urbanismehorloger.ch) /réd

## Les Italiens commémorent les morts de toutes les guerres

Le Comité des Italiens de l'étranger des Montagnes organise, demain au cimetière, une commémoration des morts tombés à la guerre. Rendez-vous est fixé à 11h30 devant le monument aux morts italiens. /réd

ÉDITION

# Un livre en trois langues destiné aux 25 000 ressortissants sagnards

Tout uniment nommé «La Sagne, une commune du Jura neuchâtelois», un ouvrage en trois langues vient de paraître aux éditions Gilles Attinger, à l'initiative de Pierre-Claude Perrenoud, de son frère et de son cousin, tous fiers d'être originaires de cette vallée depuis le XIVe siècle.

CLAIRE-LISE DROZ

Un livre avec textes en anglais? Pour les Sagnards? Quelle idée, s'était plaint l'un d'eux. Or La Sagne, petite commune de 950 habitants, compte quelque 25 000 ressortissants aux quatre coins du monde. Dont bon nombre ne parlent plus français depuis des générations. Raison pour laquelle le livre «La Sagne, une commune du Jura neuchâtelois», qui vient de paraître aux éditions Gilles Attinger est présenté en trois langues, français, allemand et anglais. Un ouvrage tiré à 1100 exemplaires, qu'on peut trouver en librairie, mais en se dépêchant. Il est déjà épuisé aux trois quarts. C'est qu'il est offert gracieusement aux ménages sagnards (400 exemplaires prévus) par Pierre-Claude Perrenoud, initiateur du projet.

Cette aventure avait commencé par un cambriolage, ou plutôt par ses conséquences, expliquait-il mercredi soir à l'hô-

tel von Bergen, lors de la présentation de l'ouvrage. Son frère Jean-Paul, qui habitait alors au Locle, était un grand explorateur de cavernes. Un jour, il tombe sur un trésor: un carton de boîtes de montres or! Depuis, il continue d'explorer, mais autre chose: l'histoire de la famille. Et là aussi, il découvre un trésor: le Musée régional de La Sagne et son conservateur Roger Vuille. Au début, Jean-Paul et son cousin Philippe voulaient faire un film. Ils ont passé des heures avec Roger Vuille et l'administrateur communal Christian Musy. Ils ont même pris des vues aériennes de la vallée, «mais on ne s'improvise pas cinéaste», résumait Pierre-Claude Perrenoud. Pourquoi ne pas réaliser un livre, pour mettre tout ce travail en valeur?

En janvier dernier, documents et photos étaient remis aux éditions Gilles Attinger. Ainsi qu'un texte pour lequel Pierre-Claude Perrenoud s'était replongé parmi les écrivains de la région. Neuf mois plus tard, l'ouvrage sortait de presse, expliquait l'éditeur Derck Engelberts. Il s'agissait de mettre ce puzzle en forme, en respectant les desiderata en matière d'illustrations, dont «une place importante réservée au Musée de La Sagne, puisque c'est une spécificité de cette commune. Nous avons essayé de ne pas trahir l'esprit du lieu».



UN LIVRE TOUT FRAIS Présentation de «La Sagne, une commune du Jura neuchâtelois» avec, de gauche à droite, le président de commune Eric Robert, Pierre-Claude Perrenoud, initiateur du projet, Roger Vuille, conservateur du Musée régional, et l'éditeur Derck Engelberts.

(CLAIRE-LISE DROZ)

Ce livre retrace 700 ans d'histoire. Il fait aussi la part belle à La Sagne d'aujourd'hui, voire de demain. «C'est un ouvrage rêvé, attendu, imaginé», saluait le président de commune Eric Robert. «Plus que jamais, notre société a besoin de racines.» La Sagne vit une période faste, concluait-il, «passant du champagne Vuille de La Sagne à l'écriture». Lequel champagne était aussi de la fête, bien sûr. /CLD

«Une place importante est réservée au Musée régional de La Sagne, puisque c'est une spécificité de cette commune»

Derck Engelberts

## La légende du Diable et de son sac

Une alignée de paysans avec chapeaux de paille et fourches en bois à La Corbatière: cette photo contraste avec une éolienne du Mont-Crosin qui illustre un texte sur le bureau d'ingénieurs Planair. On passe de la légende du Diable se baladant dans la vallée avec un sac de maisons sur le dos (sac troué, ce qui explique ces demeures semées un peu partout) à des personnages marquants, de Frédéric-Guillaume III au général Ulrich Wille, «qui commanda

avec une sévérité excessive l'armée suisse pendant la Première Guerre mondiale». On évoque l'hôtel von Bergen, ses façades remises à neuf et son potager à bois d'origine, ou le garde-temps pour malvoyants de l'ingénieur Francis Schwab, passionné par le développement de solutions innovatrices dans l'électronique. Sans oublier une bonne place réservée aux mille et un trésors du Musée régional de La Sagne. /clid

## LA CHAUX-DE-FONDS

### Jaurès au Temple français

Il y a un siècle, Jean Jaurès était à La Chaux-de-Fonds et prononçait deux conférences qui faisaient salle comble et déclenchaient des ovations. La section chaux-de-fondrière du Parti socialiste a choisi de commémorer cet événement ce soir, dès 20h, à la cave du Petit Paris.

Plusieurs politiciens prendront la parole à cette occasion, socialistes du cru tels que Gisèle Ory, Laurent Kurth et Silvia Locatelli, ainsi que le conseiller d'Etat du canton de Vaud Pierre-Yves Maillard. Ce dernier

marchera sur les traces de Jaurès, puisqu'il donnera une conférence reprenant le thème de l'allocation que prononça le tribun socialiste en 1907, «Syndicalisme et socialisme». Les comédiens Maya Robert-Nicoud, Matthieu Béguelin, Théo Huguenin-Elie et Patrice de Montmollin proposeront au public un «Jaurès en paroles» en deux parties.

Les thèmes abordés par Jaurès à La Chaux-de-Fonds ont été aussi bien littéraires que politiques. Sa première conférence avait pour thème «Jean-Jacques Rousseau jugé par Taine et Lemaître», elle témoignait de la vaste culture du grand homme. La seconde, plus politique, abordait les notions de «Socialisme et syndicalisme». Jaurès s'est exprimé par deux fois au Temple français, situé à l'emplacement de l'ac-

tuel Grand Temple, et de vant une salle comble.

«L'Impartial» du 5 novembre 1907 commentait ainsi l'événement: «Disons-le d'emblée, son discours fut admirable d'un bout à l'autre et certainement l'un des beaux morceaux oratoires que nous ayons entendus depuis bien des années à La Chaux-de-Fonds (...) Il lui manque évidemment la finesse et la grâce, qu'il dédaigne sans doute, mais il est merveilleusement servi par cette diction un peu massive qui est son propre. L'auditoire, quelque nombreux qu'il soit, ne perd pas une syllabe, tant l'articulation est nette; chaque mot est souligné d'un geste ou mis en valeur par une inflexion de voix. Et cet orateur parle sans une note écrite, sans une hésitation, sans une retournée.» /sab

## LA CHAUX-DE-FONDS

### Directrice pour trois musées

Le Conseil communal de La Chaux-de-Fonds a annoncé hier avoir nommé Francine Evéquoq au poste de directrice des institutions muséales de la Ville. «Ce nouveau poste, à plein temps, a été créé pour préparer puis diriger l'intégration d'un certain nombre de fonctions administratives actuellement gérées séparément dans les trois «musées du parc» que sont le Musée international d'horlogerie, le Musée des beaux-arts et le Musée d'histoire.» La participation du Musée d'histoire naturelle à cette entité est encore à l'examen.

Par cette intégration, le Conseil communal dit vouloir «accélérer le processus de rapprochement des différentes institutions muséales de la Ville». Il s'agit de disposer d'instruments plus performants pour mettre en valeur une partie des atouts culturels de La Chaux-de-Fonds, notamment dans la perspective de la



FRANCINE EVÉQUOZ Une personnalité pour un défi. (SP)

candidature de la Ville, avec Le Locle, au patrimoine mondial de l'Unesco. Le rôle spécifique des conservateurs des différents musées n'est pas remis en cause.

Pour gérer ces activités, le Conseil communal a estimé important de nommer une personne expérimentée dans la gestion de projets, la direction

d'une équipe et le management du changement. D'après son bagage professionnel et sa personnalité, Francine Evéquoq, 48 ans, sera certainement à même de relever ce défi.

Licenciée de l'Université de Cologne (Magister Artium) en ethnologie, histoire et espagnol, Francine Evéquoq, qui a vécu 15 ans en Allemagne, où elle a exercé différentes fonctions, a créé et dirigé de 2003 à 2007 le Bureau d'intégration du canton de Zurich, monté un projet de rue à Bâle et œuvré comme directrice régionale d'un office de consultation sur l'asile à Bienne. Parallèlement, elle connaît le monde des musées, ayant notamment travaillé à l'association valaisanne des musées locaux, élaboré et coréalisé une exposition au Musée d'histoire naturelle de Sion et dans une institution de Cologne, et fait un stage au Musée d'ethnographie de Genève. /comm-réd

PUBLICITÉ

Demain vernissage  
JEAN LECOULTRE  
de 16h à 19h  
Galerie Ditesheim  
Château 8, Neuchâtel  
Tél. 032 724 57 00

028-579888